



Investir dans les populations rurales

Consultation sur la Treizième reconstitution des
ressources du FIDA
Deuxième session

Discours d'ouverture de
Alvaro Lario,
Président du FIDA

Siège du FIDA,
Rome
19 juin 2023

Mesdames et Messieurs les Représentants, je vous souhaite une chaleureuse bienvenue.

Nous nous réunissons aujourd'hui dans des circonstances difficiles. Plus de 700 millions de personnes souffrent de la faim. Les températures mondiales sont à la hausse. Aux quatre coins du monde, sécheresses, inondations, incendies de forêt, vagues de chaleur sans précédent et autres catastrophes s'abattent sur les populations. L'urgence de la situation est criante.

Que deviendra le monde à l'échéance de dix ou vingt ans?

Tel est l'horizon pertinent pour le FIDA. Tel est aussi l'horizon pertinent pour les agriculteurs lorsqu'ils plantent de nouveaux arbres ou construisent des systèmes d'irrigation. Telle est enfin l'horizon que les gouvernements doivent garder à l'esprit lorsqu'ils conçoivent des programmes d'investissement public.

Au cours de la période couverte par FIDA13, l'augmentation de la température mondiale devrait atteindre le seuil critique de 1,5 degré. Il est à craindre qu'elle ne le dépasse.

À chaque degré de réchauffement, la production mondiale de blé devrait baisser de 6% et la production de maïs de 7,4%. Sans parler de l'impact dévastateur du réchauffement sur la pêche et sur d'autres secteurs sensibles au climat.

Et qu'est-ce que cela signifie pour les pays et les personnes que vous représentez?
Qu'est-ce que cela signifie pour les populations rurales pour lesquelles le FIDA travaille?
Qu'est-ce que cela veut dire en ce qui concerne la faim dans le monde?

Malheureusement, sans investissements urgents pour l'adaptation et pour le renforcement de la résilience, c'est un avenir marqué par les crises, les conflits, la faim, l'instabilité et les migrations forcées qui nous attend.

Chères Représentantes, chers Représentants,

En tant qu'États membres du FIDA, nous nous sommes engagés à éliminer la pauvreté et la faim d'ici à 2030 et à transformer les systèmes alimentaires. Pour réussir en des temps si difficiles, le statu quo n'est tout simplement pas suffisant. Augmenter le financement de l'agriculture et des systèmes alimentaires est une nécessité incontournable – pour le FIDA et dans l'ensemble du système.

À notre dernière réunion, j'ai insisté sur la nécessité d'accroître sensiblement les investissements en matière de résilience pour briser le cercle vicieux qui nous enferme dans une succession de crises. Or c'est précisément là que le FIDA excelle.

La faim et la pauvreté, les troubles et l'instabilité, les déplacements et les migrations sont tous liés. C'est pourquoi les trois quarts des personnes les plus pauvres du monde vivent dans des situations de fragilité.

Le FIDA est le premier fonds mondial d'investissement dans une agriculture et des systèmes alimentaires résilients et durables. Notre engagement en faveur de cette cause a été récemment reconnu dans la déclaration d'action d'Hiroshima du G7.

Il est clairement établi que l'investissement dans l'agriculture et le développement rural est l'un des moyens les plus efficaces de lutter contre la faim, la pauvreté, la fragilité, les migrations, et la perte d'écosystèmes précieux et de biodiversité.

Au FIDA, nous accordons la priorité à l'adaptation aux changements climatiques dans nos investissements. Nous mettons particulièrement l'accent sur l'autonomisation des femmes, des jeunes, des populations autochtones et d'autres groupes marginalisés. Année après année, nous obtenons des résultats tangibles, améliorant les moyens d'existence, les revenus et la résilience de dizaines de millions de ruraux. En même

temps, nous contribuons à l'augmentation de la production alimentaire, à la création d'emplois et à la croissance économique de leurs pays.

Pour autant, nous savons bien que nous ne sommes pas parfaits et nous nous employons sans relâche à nous améliorer, et je suis fier de dire que le FIDA est l'une des organisations de développement les mieux notées au niveau mondial. Nous offrons une proposition de valeur unique qu'aucune organisation de développement international ne peut égaler. Le FIDA a pour lui un rayon d'action étendu, des résultats remarquables, un retour sur investissement exceptionnel, le tout dans le cadre d'une approche claire et très ciblée.

Malgré tout, nos objectifs de reconstitution sont restés dans la fourchette de 1,2 à 1,5 milliard d'USD depuis FIDA8.

Et bien que nous ayons introduit de nouvelles sources de financement et augmenté le cofinancement et les ressources supplémentaires, notre financement de base stagne autour d'un milliard d'USD par an depuis une décennie.

Nous avons maximisé l'impact de chaque dollar que vous avez versé, y compris lorsque nous avons alloué des milliards à des pays qui étaient en situation de surendettement. Cela démontre notre capacité à fournir davantage et à obtenir des résultats remarquables avec les ressources dont nous disposons.

Il suffit de penser à toutes les promesses faites au fil du temps – les objectifs de développement durable, le programme d'action d'Addis-Abeba, le Sommet sur les systèmes alimentaires et l'engagement à reconstruire en mieux après la COVID-19. Il est décourageant de penser que nous envisageons encore, pour FIDA13, des objectifs qui n'ont pas changé depuis FIDA8.

Pendant les deux jours qui viennent, ma priorité sera de veiller à ce que nous maintenions une ambition élevée et que nous travaillions à l'élaboration d'un paquet global qui garantisse la réalisation de nos aspirations.

Depuis que j'ai accédé à la Présidence du FIDA, j'ai eu le privilège de rencontrer des dirigeants politiques du monde entier. Nous avons discuté de l'impact des crises alimentaires, des crises climatiques, des conflits et des migrations, à la fois dans leurs pays respectifs et dans le monde. Désormais, ces questions concernent tous les pays – du G7, du G20, des Listes A, B et C.

FIDA13 offre un cadre global pour intensifier notre réponse collective, en mettant l'accent sur les petits agriculteurs et les femmes et hommes ruraux pauvres qui jouent un rôle essentiel dans les systèmes alimentaires locaux et nationaux, aujourd'hui et dans les années à venir.

Nous devons investir aujourd'hui dans la transformation de nos systèmes alimentaires et dans l'amélioration des moyens d'existence des populations les plus pauvres du monde. FIDA13 est une occasion que la communauté mondiale ne peut pas se permettre de manquer.

En travaillant ensemble et en investissant dès à présent, nous pouvons renforcer la résilience des petits exploitants agricoles et des systèmes alimentaires afin qu'ils puissent résister aux chocs futurs, voire les prévenir. Nous pouvons accroître la production et la qualité des aliments, créer des emplois plus nombreux et de meilleure qualité, renforcer les communautés rurales et garantir l'inclusion et la durabilité.

Surtout, nous pouvons honorer notre engagement en faveur d'un monde exempt de pauvreté et de faim.

Je vous remercie.